

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 21 (1991)
Heft: 11

Rubrik: Plumes poils & Cie : franchir la ligne en vainqueur!...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Franchir la ligne en vainqueur!...

*Plumes
poils & cie*

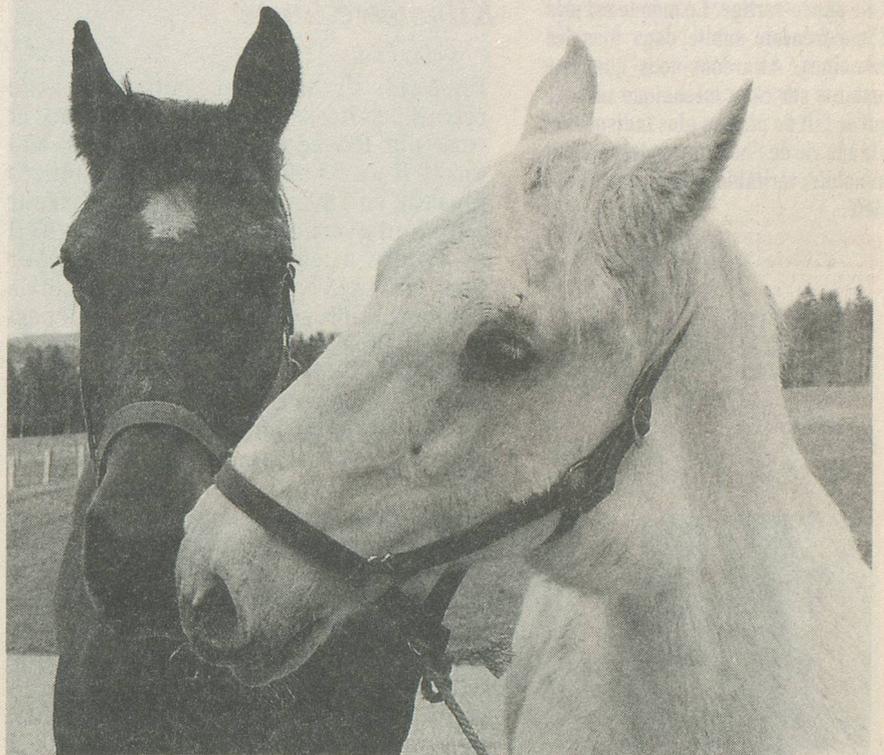
Pierre Lang

J'ignore si parmi les lecteurs des «Aînés» se trouvent quelques fervents du «Pari Mutuel Urbain», ce fameux PMU qui peut (parfois) rapporter gros même si ces trois lettres (PMU) signifient le plus souvent «Perte de Monnaie Utile»! Mais, censé m'en tenir aux curiosités du monde animal, je vais plutôt attaquer ce sujet sous l'angle de l'obéissance et de l'attachement librement consenti par le cheval. Qu'il s'agisse d'un cheval de promenade, d'une monture militaire ou encore d'un cheval de course. Tous obéissent volontiers à celui qui sait les comprendre et les diriger de façon intelligente.

Dans le dernier des cas, ces athlètes de haut niveau que sont les «pur-sang» (lorsqu'il s'agit d'épreuves dans lesquelles toutes les conditions de leur sécurité sont respectées) font une entière confiance à leur cavalier, éprouvant peut-être même une certaine forme de satisfaction à battre un congénère! Aussi chaque matin acceptent-ils qu'on les réveille à l'aube pour un repas léger et qu'un lad les guide ensuite jusqu'à la piste d'entraînement. Piste sur laquelle, au bout de quelques minutes, ils n'attendent plus qu'une invite du cavalier pour allonger la foulée. Un entraînement qui se poursuivra jusqu'au jour fatidique de la course. Épreuve à l'issue de laquelle certains chevaux se diront peut-être... «... si j'aurais su!» Et encore n'en suis-je pas certain!

Mais de toute façon, un perdant ne se plaint jamais car il vit au grand air, a la chance de fouler l'herbe, de humer l'odeur des bois alors que d'autres chevaux, tout aussi dévoués à leurs cavaliers, ne connaissent que l'ambiance des grandes villes. Ce sont par exemple les montures des Gardes républicains français et l'un d'entre eux, «Trompette», se demandait certainement vers quelle destination l'emmenait ce camion dans lequel son maître, l'adjudant-chef Jacques Lebrun, l'avait incité à prendre place. Depuis maintenant 15 ans l'homme et l'animal ne s'étaient jamais quittés. Paris était son univers mais, de l'herbe, il ne connaissait que des pelouses (interdites) aperçues parfois lors des grandes parades.

Aussi, grande fut sa surprise lorsque, le camion enfin stoppé, il découvrit la vraie



Nature! Atteint par la limite d'âge, «Trompette» venait de pénétrer dans un «home» pour chevaux âgés. Eh oui! cela existe heureusement pour certains d'entre eux. Mais le garde Lebrun avait beau lui parler de cette voix douce qui avait si souvent calmé ses inquiétudes, l'animal plissait les nasseaux, humant cet air qu'il ne connaissait pas, avançant prudemment sur le sol herbeux et, malgré le plaisir probable de cette découverte, il ne comprit certainement pas pourquoi son maître caressait si doucement son encolure avant de remonter dans ce camion qui s'éloignait.

Pendant plusieurs semaines, le cavalier n'eut de cesse de s'enquérir des réactions de son ancien compagnon. Jusqu'au jour où un pli officiel atterrit sur le bureau du colonel. Il y était précisé que l'animal avait été trouvé mort dans son box. «Arrêt du cœur» avait diagnostiqué le vétérinaire de service. Mais Jacques Lebrun sut immédiatement que la séparation lui avait été fatale et que nulle campagne, si belle soit-elle, n'avait pu consoler «Trompette» de cette séparation... ■

2 vieux copains au refuge des chevaux «Le Roselet» près des Breuleux. Photo Y.D.